



## Chaque génération doit revenir aux sources

Malgré le début des vacances (de Paris et région parisienne), nous étions nombreux à l'AG d'EEChO et, ce qui est plus important encore, nombreux furent les échanges et prises de parole. En vue de se réenraciner ensemble dans ce que les apôtres ont dit et fait, chacun est invité en effet à participer, que ce soit en matière d'oralité (les groupes apprenant les récitatifs évangéliques se multiplient), en matière de liens entre toutes nos communautés ecclésiales apostoliques (d'Orient ou d'Occident) ou en matière de diffusion des recherches (voire de contribution à celles-ci), y compris sur les post-christianismes.

Notre Seigneur nous donne l'image de la vigne dont il est le cep et nous les sarments, et dont les racines sont l'histoire judéo-araméenne que les apôtres ont portée aux limites du monde. Sans ces racines, même si elle reçoit de la lumière et de l'eau, la vigne meurt. En France, après la guerre, quelques jésuites ont eu le souci de ces racines en fondant les remarquables « [Sources Chrétiennes](#) » ; mais globalement, la Compagnie de Jésus a pris un autre chemin – un chemin où le monde et sa supposée « évolution » sont exaltés et qu'il faut donc suivre. Que devient alors la foi que nous héritons des apôtres ?

### Des circonstances aggravantes

L'hypertrophie du rôle du Pape au 19<sup>e</sup> siècle, lié aux circonstances politiques de l'époque, a des conséquences dont on constate aujourd'hui l'ampleur, en particulier à cause des médias. De plus, la conception de l'Eglise comme un « peuple » soumis et dirigé par des guides qui seraient la conscience de l'humanité renforce encore cette conception pyramidale. Il suffit donc que l'Evêque de Rome en titre préside deux cérémonies où sont [vénéérées des statuettes](#) païennes *kitsch*, pour que le monde entier soit mis au courant, et pour que les catholiques, habitués à glorifier tout ce qui vient de Rome, soient gravement déstabilisés face aux musulmans ou aux protestants qui les accusent d'idolâtrie. Un Père dominicain parle ci-après de telles conséquences aux Philippines.



Tant qu'à faire, le Vatican aurait pu se faire offrir une Pachamama ancienne en cristal de roche comme celle-ci, qui n'est pas très jolie mais bien plus authentique ; la déesse porte deux mortiers dans ses mains, dont un avec pilon, et prépare certainement une nourriture pour ses fidèles.

### Le faux problème de « l'inculturation de la foi »

Vouloir exprimer la Révélation dans les diverses cultures est un souci judicieux, sauf quand on oublie que les apôtres ont *déjà* résolu ce problème ([voir ici](#)). Sur le solide tronc commun judéo-araméen, ils ont fondé des Eglises depuis l'Espagne jusqu'à la Chine, c'est-à-dire dans des nations et surtout des civilisations très diverses. Ainsi, dès l'origine, l'Eglise présentait une grande diversité de communautés partageant une même foi. Oublier cette réalité apostolique, c'est risquer de rêver une Eglise qui unifierait les « diversités » en les additionnant, ou, pour prendre l'image des anciennes « auberges

espagnoles » manquant de nourriture, rêver un grand tout ecclésial creux, où chaque voyageur viendrait avec ses propres croyances en guise de nourriture.

### Une nourriture pour toute l'humanité

Disons-le : la nourriture est abondante (Mt 9,37 ; Ac 4,33), rien ne manque à la Révélation et celle-ci n'a pas fini de nous parler. Jésus a promis cela aux douze apôtres, aux 72, et donc aussi à leurs successeurs (*personnellement* et non pas en tant que groupe), et même à tous les chrétiens. Et, malgré les privatisations à l'œuvre partout dans le monde, l'Esprit Saint ne sera jamais une propriété privée, pas même d'une caste.

Les dérives actuelles, qui ne sont pas absolument nouvelles, soulignent l'urgence de se ressourcer dans tout ce que les apôtres nous ont laissé. Ceci implique une collaboration entre toutes les Communautés apostoliques d'Occident et d'Orient, rendue heureusement plus facile grâce aux communications modernes (c'est l'un des rares avantages de la mondialisation).

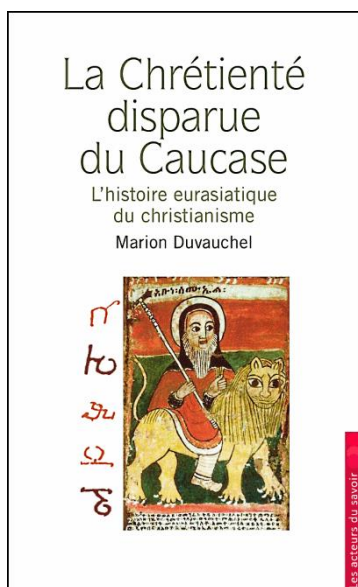
---

D'un Père dominicain des Philippines :

« Les images du culte des divinités païennes – ou du moins de quelque chose qui semble être une divinité païenne [les Pachamamas de pacotille] – lors d'une cérémonie dans les jardins du Vatican, sous les yeux du pape, ont vraiment fait le tour du monde. Et à Mindanao, surtout dans des régions comme le Cotabato Sud où les protestants représentent aujourd'hui 20 ou 25 % de la population, ils ont beaucoup aidé les prédicateurs de tous poils à montrer du doigt : *Regardez, les catholiques sont des idolâtres. Comme nous vous l'avons toujours dit. Comme le dit la Bible.*

En discutant aujourd'hui avec une jeune catéchiste catholique courageuse, elle aussi scandalisée, j'ai entendu dans sa voix la honte de ne pas savoir comment défendre sa foi, de ne pas savoir comment expliquer aux jeunes que ce n'est pas vrai que les catholiques sont idolâtres. Par respect, elle n'a même pas voulu commenter sur Facebook ce qui s'est passé à Rome, parce que si elle avait commencé à critiquer ce qui s'est passé, elle aurait fourni de l'aide aux protestants. Allez expliquer aux habitants de ces régions les subtilités du Préfet Paolo Ruffini sur le fait de voir le mal là où il n'existe pas. Et si cela s'est produit à Mindanao, je n'ose imaginer en Afrique ou en Amérique du Sud. » (source : [benoit-et-moi](#))

Du Psaume 41, v.4 : « Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, moi qui chaque jour entends dire : *Où est-il ton Dieu ?* »



#### ● Nouvelles :

<http://www.eecho.fr/agenda-novembre-2019>.

#### ● À paraître :

Marion Duvauchel, *La Chrétienté disparue du Caucase. L'histoire eurasiatique du christianisme*, 2019

« Lors de son discours à Ratisbonne le pape Benoit XVI défendait à juste titre l'hellénisme, vecteur de la première « inculturation » du christianisme où il a joué un rôle majeur dans l'histoire culturelle de l'Occident.

Mais cette inculturation n'est pas la première. Parallèlement, l'Évangile a été annoncé à celles des nations dont la *lingua franca* était alors l'araméen, en Syrie, Palestine, en Perse puis dans toute l'immense Eurasie. Ce qu'on appelle la «

Tradition », définie par un canon des Évangiles, a été élaborée dans un contexte araméen, dont le christianisme d'Orient et les Syriques ont maintenu la mémoire. Ce n'est donc pas le seul pourtour du bassin méditerranéen oriental qui constitue le cadre unique de l'expansion du christianisme mais toute l'immense Eurasie, selon un axe est/ouest que nous pensons en termes d'Orient et d'Occident, avec de lourdes myopies.

En 1940, Georges Dumézil signalait dans un bref article l'existence d'une « chrétienté disparue dans le Caucase ». Des manuscrits trouvés sur le mont Sinaï, il y a une vingtaine d'années, ont contribué à exhumer cette civilisation chrétienne dont l'histoire est restée dans l'ombre de celle des deux chrétientés qui ont résisté à l'islam et à l'islamisation : l'Arménie et la Géorgie. Cette découverte constitue une pierre d'angle pour refonder un « atlas » géopolitique de la première évangélisation, et mieux comprendre le christianisme d'Orient, conservatoire de la Tradition en langue et en culture araméenne, précédant de quelques années l'inculturation hellénistique. »

Marion Duvauchel a créé le site <http://alternativephilolettres.fr>.

Pour commander : auprès de l'auteur (ses droits d'auteur iront à un projet au Cambodge) :

[mariefrance.duvauchel@gmail.com](mailto:mariefrance.duvauchel@gmail.com) / ou auprès de l'éditeur : <http://www.avm-diffusion.com/A-147261-les-chretiens-du-caucase.aspx> Date de parution : 20/11/2019

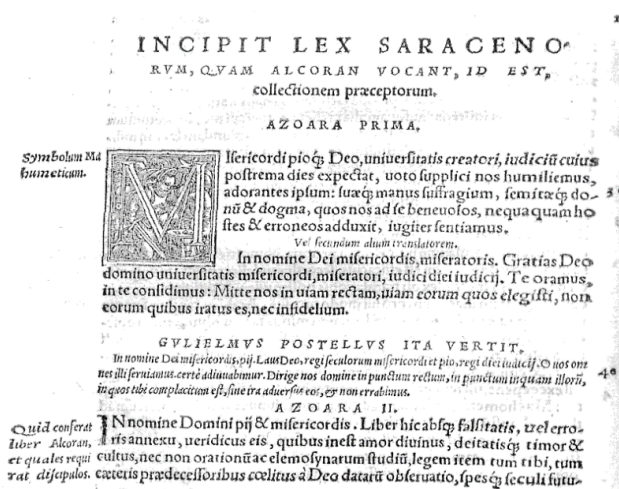
## ● Recherches islamologiques

● Le coran en latin de Pierre le Vénérable, dit aussi de Robert de Ketton (1143), est enfin disponible sur le web : <https://archive.org/details/CoranBibliander/page/n35>. « Bibliander » est le nom de l'imprimeur très scrupuleux de 1550, et voici la première page du texte.

Mieux encore, on le trouve en parallèle avec des éditions en d'autres langues sur le site de l'Ihrim :

<http://corpus.ihrim.huma-num.fr/coran12-21/fr/sourates/s1>. Le Coran de Petrus Venerabilis, qui

s'appuie sur un texte arabe du VIIIe ou du IXe siècle, devient donc un objet aisé d'étude. Répartissant le texte sur 124 sourates au lieu de 114, il présente surtout des différences textuelles significatives (la synthèse *Le messie et son prophète* de Edouard-M. Gallez en a présenté quelques-unes en 2005). Espérons que les chercheurs qui utiliseront cet outil pourront s'exprimer et être entendus.



● Mraizika Florence, *Le rite islamique : de la bicéphalie du haram et du pouvoir au puzzle coranique* – Le Coran invite-il à prier vers le haram de Jérusalem ou celui de La Mecque ?

[https://www.academia.edu/39183229/Mraizika\\_Florence\\_EPHE\\_doctorante\\_Histoire\\_textes\\_documents\\_email\\_work\\_card=view-paper](https://www.academia.edu/39183229/Mraizika_Florence_EPHE_doctorante_Histoire_textes_documents_email_work_card=view-paper) .

● Le livre du Père Albert Jamme (1916-2004), orientaliste très connu, *Miscellanées d'ancien arabe*, est désormais consultable sur <https://cuislandora.wrlc.org/islandora/object/cuislandora%3A189847>. Ce spécialiste des civilisations pré-musulmanes a participé à de nombreuses fouilles au Yémen et à Oman ; il a été même conseiller épigraphique du Gouvernement de l'Arabie Saoudite en 1968-1969 avec 3 expéditions scientifiques.



● **À paraître** : *Le Coran des historiens*, Cerf, 14 novembre 2019, 3408 pages, 54 € - sous la dir. de Guillaume Dye et Mohammad Ali Amir-Moezzi.

Vingt études (de : Mohammad Ali Amir-Moezzi, Samra Azarnouche, Meir Bar-Asher, Antoine Borrut, Éléonore Cellard, François Déroche, Vincent Déroche, Muriel Debié, Guillaume Dye, Frantz Grenet, David Hamidovic, Frédéric Imbert, Christelle Julien, Manfred Kropp, David S. Powers, Stephen Shoemaker, Michel Tardieu, Jan Van Reeth) introduisent à l'analyse du texte, verset après verset (par : Mehdi Azaiez, Mette Bjerregaard Mortensen, Anne-Sylvie Boisliveau, Julien Decharneux, Guillaume Dye, Manfred Kropp, Paul Neuenkirchen, Karl-Friedrich Pohlmann, Gabriel Said Reynolds, Tommaso Tesei, Jan Van Reeth).

Un tel travail colossal n'a presque jamais été tenté jusqu'ici, d'où son intérêt. Mais connaît-on suffisamment déjà le sens général et les étapes de la composition du Coran, en rapport avec ses véritables origines ? Comment analyser dans le détail un écrit dont on n'aurait pas les clefs historiques ? Le risque ne sera-t-il pas de rester globalement prisonnier du récit islamique fabriqué deux siècles après ? La contribution introductive de vingt spécialistes, dont quelques-uns des épigraphies arabes, ne peut qu'illustrer ce problème d'émiettement, dû aux recherches hyperspécialisées. Ce problème ressortait déjà des remarquables gros recueils de recherche publiés par [inarah.net](http://inarah.net).

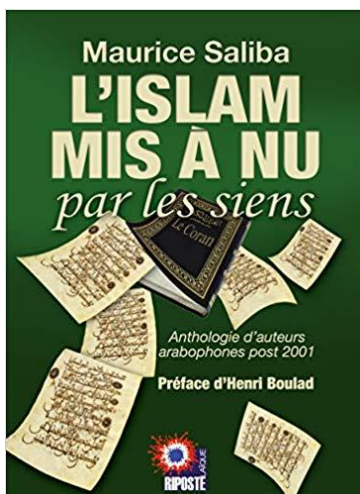
La nécessaire compréhension globale est justement le point fort de l'étude [Le grand secret de l'Islam](#) (une nouvelle version complétée va paraître en novembre aussi), qui fournit des clefs trans-disciplinaires, fonctionnant aussi bien pour l'analyse du texte coranique que pour les questions historiques et apparentées : les résultats sont là et chacun peut vérifier leur pertinence dans l'ensemble du dossier. À suivre.

● **À La Mecque**, des « fouilles » involontaires ont été faites à cause de la reconstruction (délirante) du centre de La Mecque, y compris d'une partie de la mosquée ; on n'a rien trouvé d'antérieur au IXe siècle. Donc, pas de Mecque au temps d'Abraham (ou même avant, selon les traditions islamiques), ni même au temps du Prophète supposé Mahomet. On peut voir ici des photos très éclairantes : <https://jesusoumohamed.com/2017/09/14/le-silence-des-fouilles-de-la-mecque> .

● Hocine Kerzazi, docteur en histoire, membre notamment de l'Association Française d'Histoire, est bien placé pour défendre la recherche face aux dénis islamistes, voir [Origines de l'islam : le déni musulman](#). Il note :

« Un grand nombre de détracteurs musulmans persiste à nier l'évidence des acquis de la recherche historique, de ses découvertes nouvelles. Celles-ci invalident désormais et sans le moindre doute possible le substrat de la tradition musulmane dont les grandes lignes prévalaient naguère dans les milieux scientifiques. Ces découvertes semblent inacceptables pour ceux qui font prédominer leur foi – ou leur fantasme – sur la réalité que la science a mise au jour. Ils s'enferment donc dans des stratégies de déni, de contestation de leur valeur scientifique, de moralisation des débats, attaquant les messagers pour s'épargner de considérer les messages. »

Parmi ses publications : *Les schismes dans l'Islam, introduction à une étude de la religion islamique*.



● Sur ces mêmes questions : Maurice Saliba, *L'Islam mis à nu par les siens - Anthologie d'auteurs arabophones post 2001*, préface du Père égyptien Henri Boulad, [septembre 2019](#).

*Extraits de la préface* : « *L'Islam mis à nu par les siens* ... [est à] considérer comme un des compendiums les plus complets et les plus succincts sur ce que les musulmans éclairés et les apostats de l'islam pensent et disent de leur religion. D'une parfaite

objectivité, ce recueil de témoignages ne présente que des faits, rien que des faits ; des citations, rien que des citations. Mais c'est aussi un brûlot, une plainte et un cri de désespérance.

Voici enfin des musulmans ou ex-musulmans – dont certains étaient Frères musulmans ou des wahhabites – d'une honnêteté et d'un courage singuliers pour dénoncer les abominations commises au nom des textes fondateurs de l'islam. On sent chez eux un ras-le-bol, un refus de persister dans l'erreur et le mensonge. »

Henri Boulad s.j.

- Il faut signaler aussi le ras-le-bol qui s'exprime dans les pays islamiques, et qui concerne parfois les dirigeants. Au Maroc, le roi Mohammed VI a interdit qu'on enseigne aux enfants, jusqu'à la 6e primaire incluse, les versets les plus violents du Coran. En Tunisie, qui a vu un universitaire être élu président, même le parti islamiste n'est pas contre le remplacement de l'enseignement du Coran par un cours de morale et de patriotisme. Un projet comparable est discuté en Jordanie.

- Un article de Amin Zaoui : les plus dangereux réseaux islamistes sont en Europe, <https://www.liberte-algerie.com/chronique/le-jour-ou-lislamisme-europeen-menacera-lafrique-du-nord-et-le-monde-arabe-467>. On en est à [47 000 attaques au couteau en Angleterre](#) sur un an, des centaines d'attentats en Suède, en France une dizaine de "quartiers" devenus des lieux de guerre avec Halloween, des viols par milliers partout en Europe, mais peut-il en être autrement quand la haine islamiste est semée sans cesse ? Y oppose-t-on un [vrai dialogue de vérité](#) ?



- **Un film algérien qui mérite d'être vu : *Papicha***

Film de Mounia Meddour, dont la présentation à Alger le 21 septembre dernier a été annulée par les autorités.

Dans l'Algérie des années 90, l'héroïne, Nedjma surnommée *Papicha* (jouée par Lyna Khoudri) affronte les menaces de groupes armés. Malgré le danger – des assassinats sont commis à tout instant –, à 18 ans, elle organise un défilé de mode. Celui-ci se passe dans sa fac et sublime la beauté de ses contemporaines avec des fringues conçues sans voiles ni tabous.

Bande annonce : [www.youtube.com/watch?v=oRmiR64\\_sZs](http://www.youtube.com/watch?v=oRmiR64_sZs).

- **Un livre :**

Dans [Comment j'ai sauvé mes enfants](#) (Calmann-Lévy, 2016), Nadia Remadna dénonce l'abandon des principes républicains dans les banlieues et **le maintien de la population immigrée dans leur culture d'origine**, empêchant ainsi leur intégration. Récemment, elle accuse certains politiques de [radicaliser sciemment les jeunes de banlieue](#). Hélas, c'est ce que font les médias depuis plus de vingt ans...

- **Un facteur de complaisance envers l'islamisme ?**



On parle parfois de clientélisme électoral, mais cette raison est marginale. Jean-Pierre Marongiu verse une pièce capitale au dossier, la corruption généralisée : *Inqarcéré*, éd. Nouveaux auteurs, 2019.

Emprisonné durant 4 ans et 10 mois dans les abominables prisons du Qatar, [Jean-Pierre Marongiu](#), ancien chef d'entreprise, a été lâché par la diplomatie française jusqu'au jour où celle-ci a appris qu'il fréquentait en prison – contre son gré – les pires islamistes qatariens revenus de Syrie, eux-mêmes emprisonnés suite à un revirement partiel de la politique du Sultan qatari. Comme il l'explique sur [https://www.youtube.com/watch?v=haf\\_5aYki\\_4](https://www.youtube.com/watch?v=haf_5aYki_4), « Les politiques refusent de s'attaquer au problème du Qatar : ils reviennent tous les valises chargées de billets de ce pays ». La puissance de l'islamisme en Europe tient au fait que les Etats qui le commanditent

arrosent l'élite politique occidentale depuis près de 30 ans, et c'est également à cette conclusion qu'arrive Nicolas Beau, auteur du [Vilain petit Qatar](#), qui n'a pas eu droit aux médias comme Christian Chesnot et Georges Malbrunot, auteurs de *Nos très chers émirs*. Il explique que leur enquête ne lève qu'un "petit coin de voile sur la capacité de corruption des Qataris" et que, en fin de compte, "c'est un livre de chantage extrêmement bien fait auprès des politiques français pour leur rappeler qu'avec le Qatar il faut qu'ils sachent se souvenir des petits et grands cadeaux qu'ils ont pu recevoir."

Voir aussi cet article de [mediapart](#).

Et une pensée toute spéciale pour Julian Assange, Australien, fondateur de Wikileaks, emprisonné et traité comme un terroriste alors qu'il est un héros du journalisme libre :



Voir cette interview datant de quelques années :

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=20&v=OPa8rF9XPxs](https://www.youtube.com/watch?time_continue=20&v=OPa8rF9XPxs).

Prions pour lui !

Nous suivre sur



[EEChO sur Youtube](#)



[Sur Facebook](#)



[Sur Twitter](#)



[L'evangile-du-dimanche-a-reciter](#)

Pour nous contacter

[contact@eecho.fr](mailto:contact@eecho.fr)

Soutenir

Par virement : 00422013835 à l'ordre de « EEChO »

Depuis l'étranger : IBAN : FR76 1010 7007 0800 4220 1383 578 – BIC : BREDFRPP

Paypal : [depuis le site d'EEChO](#),

Nos bulletins

Abonner quelqu'un : [depuis le site d'EEChO](#) (inscription à la « newsletter », colonne de droite)

Désabonnement : [cliquez ici et envoyez le mail](#) (la mention « unsubscribe bulletin » apparaît automatiquement dans la ligne « Sujet », sinon la taper).

Anciens numéros : <http://www.eecho.fr/bulletins>